

ADISA - guide d'utilisation

Organisation, accès, mode de travail et de coopération

Concepteurs, observateurs et administrateurs

Les concepteurs et l'éditeur de sites ADISA

Les concepteurs des projets ADISA ont à leur disposition un éditeur qui combine le mode en ligne et hors ligne, le travail individuel et coopératif, l'édition graphique et textuelle, la gestion des informations structurées (XML) et hypertextuelles (sites HTML).

L'Éditeur ADISA est composé d'un éditeur de formulaires DHTML (Internet Explorer5, enrichi avec quelques pluggins ActiveX installés par le programme AdisaClient) et d'un éditeur de graphes au choix (MOT ou AGDI). Ces éditeurs peuvent être installés et utilisés séparément ou ensemble sur une machine Windows. Le programme AdisaClient assure le lien entre l'éditeur de formulaires et l'éditeur de graphes, qui forment ainsi un tout unitaire.

Le lancement de l'éditeur online se fait en pointant le browser Explorer 5 sur l'adresse web du site ADISA (XXX/default.asp). En partant de la page d'accueil, on peut consulter une page d'introduction et une page qui explique l'installation et permet de télécharger les clients ADISA.

Chaque concepteur a un compte, créé par l'administrateur. Pour entrer en édition, le concepteur doit s'authentifier (nom et parole). Le concepteur peut modifier les données de son compte dans l'interface Modification.

Les observateurs et le navigateur de sites ADISA

Les observateurs ne peuvent pas modifier les informations d'un projet, mais ils peuvent les lire et même faire des annotations. Ils disposent d'un site Navigateur ADISA, qui donne accès (pour les utilisateurs avec des droits de navigation) aux versions des documents archivées par les concepteurs. L'accès au navigateur se fait à partir de l'éditeur (le bouton naviguer) ou en pointant directement un browser (Explorer ou Netscape) sur l'URL du site de navigation (XXX/PlanBrowsing).

Les administrateurs et l'interface d'administration

Les utilisateurs (concepteurs et observateurs) ont des comptes avec des droits d'accès personnalisés. Ces comptes sont gérés par un administrateur ADISA qui a un compte administrateur. Pour entrer dans l'interface d'administration, l'administrateur doit s'authentifier. Puis, il pourra:

- inspecter, modifier, ajouter et supprimer des comptes utilisateurs
 - inspecter, modifier et supprimer des projets
 - inspecter les projets réservés, annoncer l'intention de les délivrer avec un préavis de x minutes et les délivrer effectivement
 - inspecter et modifier les droits d'édition par projet

- modifier le compte administrateur

L'administrateur a aussi accès au serveur ADISA pour des opérations d'observation, d'entretien, de dépannage, de paramétrisation et de modification.

Projets et modes de travail

Introduction

Le travail en Adisa est organisé par projets. Un projet peut être construit par un ou plusieurs concepteurs qui ont le droit de l'éditer. Une fois entré dans l'éditeur on dispose à gauche d'un menu à deux niveaux. Le premier niveau contient :

- projets (opérations avec les projets, par exemple l'ouverture d'un projet) ,
- carte (choix du document à éditer dans la fenêtre de droite)
- édition (opérations d'édition sur le document courant, par exemple la sauvegarde des données)
- rapports (opérations sur les versions et les rapports archivés)
- environnement (opérations générales, par exemple l'entrée dans le navigateur, l'aide et le paramétrage)

La création et l'ouverture d'un projet

En appuyant sur le bouton projets on ouvre le sous-menu des opérations avec les projets.

On peut charger en édition un projet édité auparavant, en appuyant sur ouvrir et puis en choisissant le projet qui intéresse avec le sélecteur qui apparaît. On obtient dans la fenêtre de droite l'entête du projet (qui peut être modifié) suivi de sa composition (la liste des documents).

On peut aussi créer un nouveau projet, utilisant l'interface qui apparaît à droite pour définir son entête. Cette entête apparaîtra sur la première ligne de chaque document. On doit choisir un des deux éditeurs de graphes (mot ou agdi) en tenant compte qu'une fois créé, un projet ne peut plus changer son éditeur de graphe. AGDI est englobé pour préparer la version ultérieure de ADISA, mais jusqu'à la mise au point complète de l'édition avec AGDI, nous recommandons l'utilisation de Mot.

La duplication ("save as...")

Il est possible de copier un ancien projet (avec un nouveau nom) pour réutiliser les informations, en appuyant sur Dupliquer.

Les droits d'opération et leur modification

Le créateur d'un projet devient son propriétaire ("owner"). Il a donc par défaut le droit d'édition et de consultation sur son projet. Tous les autres utilisateurs n'ont pas des droits d'édition. Le propriétaire peut donner de façon explicite des droits d'édition à certains concepteurs, en utilisant l'interface prévue à cet effet (le bouton Accées).

L'édition et la navigation en-ligne

Pour éditer un document, il faut le sélectionner à l'aide de la carte. Pour le premier document ouvert dans une session de travail sur un projet on doit préciser (avec la fenêtre d'exploration Windows) l'adresse du directeur local ou seront placées les données recues du serveur. Cela nous donne la possibilité de palcer chaque fois le projet local dans un autre endroit. Les dossiers créés ainsi peuvent être utilisés comme référence ou effacés, car les données sont récupérés du serveur.

Le formulaire pour éditer apparaît à droite. Le sous-menu éditer devient actif. Le formulaire commence par l'entête du projet et par l'entête du document (il est possible qu'un document soit édité par une autre personne que le propriétaire du projet).

L'éditeur des formulaires contient des champs étiquetés pour l'introduction des données, des selecteurs pour naviguer dans les collections d'items, des messages d'aide, des informations provenant de diverses zones de l'espace d'informations du projet. et des fenêtres pour entrer en édition graphique (en double cliquant sur les images des graphes on entre dans l'éditeur Mot ou agdi).

Les résultats de l'édition sont sauvegardés localement et aussi sur le serveur central de projets. A l'ouverture de chaque document, on utilise la version locale ou centrale en fonction du mode de travail (établi avec le bouton Options du menu Environnement). Pour un travail on-ligne sans complications on recommande le mode par défaut: "obliger l'éditeur à recharger le fichier depuis le serveur". Le mode: "toujours utiliser la copie locale" sert si on veut entrer en édition sans recourir au serveur (par exemple pour intégrer un document placé dans un dossier local). Le mode "demander si un fichier doit être rechargé depuis le serveur" est flexible mais peu ergonomique.

On peut aussi (menu édition) ajouter un tableau à un document, faire ou voir une annotation, apercevoir une version html avant de la sauvegarder, sauvegarder (archiver) une version html du document courant, marquer le document (par exemple pour signaler qu'il est édité).

Les observateurs qui n'ont pas des droits d'édition (ou n'ont pas un poste d'édition) peuvent naviguer dans l'univers des projets (versions et rapports archivés) à l'aide du navigateur ADISA.

L'édition et la navigation hors-ligne

Si un concepteur veut travailler de façon autonome (hors-ligne) il doit télécharger le projet qui l'intéresse du serveur sur le poste local, avec le bouton mode en ligne du menu Projet. Une fenêtre d'exploration windows demande l'adresse où on veut palcer le projet off-ligne. Il serait bien que le dossier utilisé pour les projets traités hors ligne soit différent du dossier local choisi pour le travail en-ligne.

Une autre fenêtre demande de choisir l'ampleur de l'opération. On peut apporter l'ensemble des fichiers (structure, données, rapports, aide) pour avoir une autonomie hors-ligne totale. On peut aussi télécharger seulement une partie. Par exemple, si on a déjà apporté dans le dossier local hors-ligne la structure ou l'aide ADISA lors d'une autre session (pour le même projet ou pour un autre projet), on n'a plus besoin de télécharger la structure. D'ailleurs le bouton télécharger du menu Environnement sert à

décharger la structure ADISA une seule fois, pour pouvoir l'utiliser pour tous les projets téléchargés localement . On peut renoncer à apporter l'aide si on n'en a pas besoin. Enfin , on peut apporter seulement les données ou seulement les rapports et les rapports, en fonction de ce qu'on a l'intention d'éditer hors -ligne.

L'édition hors -ligne est semblable à celle en-ligne (moins les fonctions dupliquer, rechercher et options) mais plus rapide et autonome (car le travail est local). Cela peut justifier le temps perdu (quelques minutes en LAN, plus pour une connexion par modem) pour le téléchargement des fichiers pour le passage en-ligne-hors ligne et pour celui en sens inverse : la mise à jour du serveur après l'édition (le bouton Mise à jour du menu offline Projet).

L'avantage de la séparation du serveur est plus grand, quand le travail offline dure beaucoup. On peut maintenir (réserver) indéfiniment des projets dans l'état d'édition offline (même si on ferme l'ordinateur entre temps). Il faut seulement mémoriser le dossier où on a mis le projet offline et lancer le navigateur Explorer sur le fichier "adisa.html" qui se trouve dans ce dossier. Pourtant, il faut tenir compte que pour toute la période de réservation offline aucun autre utilisateur ne peut plus éditer le projet. Même le propriétaire ne pourra plus l'éditer en ligne avant de le délivrer (pour cela il doit utiliser le bouton Délivrer du menu Projet de l'éditeur offline).

La navigation hors ligne avec le navigateur (on lance le navigateur sur le fichier adisaview.html du dossier offline) est similaire à la navigation en ligne, mais moins nécessaire (sauf si l'utilisateur veut naviguer sur un site ASDISA copié dans un ordinateur sans éditeur ADISA ou il veut utiliser la navigation en parallèle à l'édition)

Édition coopérative

Le travail sur des projets différents

Le caractère client-serveur WEB de ADISA crée des intéressantes possibilités de travail coopératif, qui ne sont pas encore exploitées à fond. Pourtant, on a déjà quelques modes de coopération possibles.

Même quand les concepteurs travaillent sur des projets différents, ils peuvent utiliser l'éditeur ADISA pour coopérer.

Ils peuvent naviguer sur les autres projets pour s'inspirer, ou faire des commentaires (le bouton naviguer du menu Enregistrer) sans quitter l'édition du projet courant.

Ils peuvent réutiliser un projet (fonction dupliquer) ou importer un graphe fait pour un autre projet. Ils peuvent ré-utiliser même des données XML surtout si'ils travaillent dans un réseau local et avec l'assistance de l'administrateur pour ne pas détruire l'intégrité des données (propagation d'un document à l'autre).

Ils peuvent chercher certains items dans l'espace général des projets car la fonction chercher du menu Environnement est globale.

Le travail séquentiel sur un projet

Plusieurs concepteurs peuvent travailler de façon séquentielle sur le même projet, si le propriétaire (ou l'administrateur) leur donne le droit d'accès). Si un d'eux réserve le projet pour l'édition (en ligne ou hors-ligne) les autres ne pourront que regarder et annoter en attendant la libération du projet. Ce type de coopération est plus facile à gérer que le travail concurrent. Les partenaires doivent seulement avoir une entente sur le partage des opérations et maintenir la synchronisation (par contact, téléphone, mail etc). Ils peuvent aussi communiquer par ADISA, en utilisant les fonctions d'annotation, les entêtes, les versions archivés, les tableaux ajoutés, le marquage et même les champs des formulaires.

Ils doivent respecter un ordre cohérent des opérations, pour éviter que des modifications en amont perturbent l'interprétation en aval. Pour faciliter la coopération, certains propagations de type automatique ont été remplacés par des propagation contrôlées: celui qui saisit une modification en aval peut l'accepter ou réclamer une rectification en amont.

Le travail concurrent

Plusieurs éditeurs peuvent coopérer à un projet de façon concurrente (en ouvrant des sessions d'éditions en parallèle). Cette possibilité intéresse quand il s'agit des experts spécialisés dans les différents axes de la méthode MISA (connaissances, pédagogique, méditique ou diffusion). Ils éviteront de travailler sur le même document ou sur des documents liés par des propagations automatiques.

Pour accéder simultanément au même projet, il n'est pas suffisant que le propriétaire (ou l'administrateur) donne des droits d'accès à son projet (comme dans le cas du travail séquentiel). On a évité cette liberté car le risque des accidents de désynchronisation sont importants. Pour accéder de façon concurrente en édition ils doivent avoir une entente claire sur le protocole de coopération. Comme preuve de cette entente explicite de partage, ils doivent utiliser LE MEME compte usager (un compte d'un d'entre eux ou un compte spécial de coopération que l'administrateur peut créer pour le partage du projet)

A l'entrée en édition, chaque concepteur est alerté s'il y a un partenaire en train d'éditer. Puis le système vérifie périodiquement les présences en édition. Si un concepteur réserve un projet offline, aucune forme de coopération n'est plus possible.

Pour éviter une réservation abusive, l'administrateur a la possibilité de délivrer un projet après un préavis (pour donner au concepteur découplé la possibilité de sauvegarder les données avant de perdre le contrôle du projet)

La coopération concepteur- observateur

Une forme simple mais efficace de coopération est possible entre un concepteur qui édite des documents et sauve des versions et des partenaires qui observent les versions et font des annotations. Pour naviguer l'observateur n'a pas besoin d'éditeur ou de droits d'édition, mais il a besoin d'un compte.

Structure des projets

Les projets comme systèmes de documents

Le document: XML, MOT et gif, page web dynamique, versions HTML

Chaque projet est composé de 35 documents éditables séparément mais partageant une structure de données. Les données textuelles et graphiques sont stockées en format XML, ce qui permet leur lecture online et offline avec l'éditeur (basé sur les facilités XML de Explorer5). En plus, les données des graphes sont stockées dans des fichiers mot (agdi) - ce qui permet leur lecture ou édition autonome. Enfin, les images des graphes et des sous-graphes peuvent être stockées en format gif, pour être visualisées ou incorporées dans des fichiers html.

Un document XML peut être facilement interprété par un opérateur humain et exporté vers des autres applications (par exemple vers une base de données relationnelle). Une fois chargé dans l'éditeur, le document devient DHTML (on ajoute aux données provenant du XML courant des données provenant des autres endroits, des étiquettes, des messages, des outils d'interaction et d'adaptation. Le format HTML des versions et des rapports archivés les rends lisibles avec n'importe quel browser.

Les phases les axes et la carte de navigation

Les 35 documents de ADISA sont organisés (conformément à MISA) sur 6 phases et sur quatre axes. La carte de navigation dans les documents facilite l'orientation dans cet espace informationnel. Le document courant (choisi) est coloré en jaune. Les boutons du menu Edition s'appliquent à ce document. Les documents marqués (par exemple pour signaler qu'ils ont été édités) sont colorés en vert. Le bouton de marquage est aussi dans le menu Edition.

La structure des documents (données, pages, versions)

Les sections, les tableaux et les collections

Un document peut avoir une ou plusieurs sections, à leur tour composées de un ou plusieurs tableaux. Les sections et les tableaux sont présentées une après l'autre ou à l'aide d'un sélecteur de section. Certains formulaires gèrent une collection de documents analogues ou une collection de tableaux.

Les champs et les sous-champs

Un tableau contient des champs et éventuellement de sous-champs. Certains champs des formulaires ont des correspondants dans le XML propre (ils servent pour la saisie). Des autres champs présentent des informations introduites dans un autre point du système (dans le même document ou dans un autre) qui peuvent ou non être déposées dans le XML local (s'ils ne le sont pas, ils apparaissent dans les versions et les rapports).

Les tableaux ajoutés et les éléments adaptables

On peut ajouter à un document des tableaux définis par l'utilisateur (qui ne sont pas reproduits dans des autres projets) . Cela permet une adaptation au besoins spécifiques du concepteur. Les données introduites dans les tableaux supplémentaires sont traitées localement (ne participent pas à la propagation) .

Il y a aussi des interfaces qui permettent certaines adaptations permanentes (pour seul projet): modifier les valeurs des sélecteurs, ajouter de lignes supplémentaires, ajouter des tableaux à des sections etc.

Les annotations imprimables et non-imprimables

Chaque document peut être annoté par un concepteur (bouton Annotation du menu Edition) ou par un observateur (bouton Annotation du menu Navigateur). Le bloc des annotations pour un document peut être lu par les concepteurs et les observateurs (menu voir les annotations). En plus, une annotation peut être incorporé de façon permanente dans une version du document, ce qui peut être une autre forme d'enrichir son contenu.

Les graphes et les images

L'édition des graphes se fait avec l'éditeur Mot (géré automatiquement par l'éditeur ADISA) . Il suffit de cliquer deux fois sur l'image d'un graphe existant ou d'activer le bouton Créer pour un élément qui n'a pas encore de modèle-graphe, pour entrer en édition. Une fois l'édition avec Mot termine, l'éditeur Mot peut être fermé sans essayer de sauvegarder car la sauvegarde est prise en charge par Adisa.

Adisa s'occupe aussi de la création des fichiers XML correspondants, de façon que les informations introduites de façon graphique peuvent être interprétées par le système et propagées vers des autres éléments de documentation. La propagation inverse (des formulaires vers les graphes Mot) n'est pas encore réalisée.

On peut ne pas fermer Mot mais seulement le document graphique en édition pour rouvrir Mot déjà ouvert lors de la prochaine tentative de l'édition graphique.

Pour certains documents l'éditeur Mot est ouvert avec des fenêtres auxiliaires chargées avec des graphes proposés par le système comme des sources potentielles pour le copy/paste. Parmi ces graphes d'aide il y a des légendes qui peuvent être utilisées comme un raccourci pour bâtir plus vite le graphe mot du document courant.

L'éditeur Mot peut être utilisé de façon autonome pour préparer des graphes MISA . Puis , ces graphes peuvent être englobés d'un seul coup, en utilisant le bouton importer. Un autre bouton utile pour la manipulation avec les graphes est le bouton initialiser

Les éléments de saisie de l'éditeur (input, textarea, select, prompt, check, radio)

L'interface d'édition contient des éléments de dialogue classique pour les formulaires web. Les champs de type input servent pour l'introduction des textes à longueur limitée.

Les champs de type textarea permettent l'introduction des textes plus grands qui peuvent être observés avec le scroll quand ils dépassent la hauteur de la fenêtre d'affichage de champs.

Les sélecteurs fonctionnent de façon classique et permettent le choix de un de plusieurs items d'une collection ou d'une valeur d'un champs parmi plusieurs possibilités préétablies

Les fenêtres de dialogue (prompt HTML) permettent la saisie des informations traitées par le programme .

Les input de type radiobutton permettent le choix d'une alternative unique parmi tandis que les checkbox permettent des choix multiples.

Certains sélecteurs, étiquettes et messages guident l'utilisateur sans avoir une correspondance dans la structure de données.

Les tableaux de synthèse et les listes (versions et rapports)

Après la sauvegarde des données dans les fichiers XML et MOT, ce n'est que l'éditeur qui peut les rouvrir pour les modifier. Si on veut seulement voir les informations, on peut les ouvrir en édition sans éditer. Cette méthode ne convient pas aux utilisateurs en posture d'observateurs. Ceux-ci ont besoin d'un moyen simple pour visualiser les documents. C'est le rôle des "versions" qui peuvent être sauvegardées à partir d'un document en édition (bouton archiver version dans le menu édition). Le format simple (html avec des gif pour les images) des fichiers de version leur assure une large lisibilité (navigation avec un browser, lecture en Word avec possibilité de modification impression papier etc).

Les versions représentent la mémoire du système.

Catégories d'interfaces :

document/ sections/ tableaux: 100,102 ,106,210,220,230,240,242,610

Cette gamme de documents consiste dans une division hiérarchique simple : document, sections, tableaux. Parfois il y a une seule section (100,610). Quand il y a plusieurs sections elles peuvent être publiées une après l'autre (102,106) ou affichées une par une avec un sélecteur de section (210,220,230,240,242) . Enfin les sections peuvent avoir un seul tableau (100,610,242), plusieurs tableaux affichées sur la même page (102,106) ou sélectables (210,220,230,240)

Page/ collections de tableaux: 104,214,340,430,540,542

Cette gamme consiste dans des documents avec une seule section qui gère une collection de tableaux (des fiches individuelles). Les items de la collection sont déclarés localement (104,340,430,542) provient directement d'une lecture dans un autre document (214) ou par l'intermédiaire d'une grille de sélection (choix en 540)

Page/ sections/ collections de tableaux: 108, 224, 330, 420, 620, 630,640

Ce sont des documents a plusieurs sections qui peuvent avoir des collections de fiches. Les sections sont affichés simultanément (330,420,620,630,640) ou avec un selecteur supplémentaire de section (108, 224)

Page/ sections/ collections de graphes et d'images 212,222, 310,320, 410,432, 440

Les documents qui donnent acces a l'editeur graphique peuvent gérer un seule graphe-mod`le (212,222) ou une collection de graphes (310,320,410,432,440). Les sous-modèles sont inclus dans le graphe Mot du modele principal mais ne peuvent pas apparaitre comme de images gif dans les rapports et dans le navigateur si on prepare pas une image gif pour un sous-modele. C'est le role de al section Images des sous-graphes.

Collection de pages/ collections de tableaux: 322, 434, 436,

Quelques documents sont en réalité des collections de documents analogues. En 322 il faut choisir un UA (unités d'apprentissage) avant de pouvoir operer avec le selecteur des tableaux pour les activités . En 434 et 436 il faut choisir un matériel pour avoir acces a leur selecteur d'items.

Collection de pages/ sections/ collections de tableaux: 442,444,446

C'est la structure la plus complexe: une collection de modeles (par diffusion) qui ont chacun deux sections qui ont des collection de tableaux qui caractérisent les items.

Catégories de versions:

Le format version d'un document est HTML pur. Il n'y a donc plus des éléments d'interface mais seulement un rapport sur les données gérés par le document courant (introduites avec sont interface ou collectés des autre endroits).

Listes pages/sections/tableaux;

Les versions de type liste présentent les données XML . Elles sont une image presque fidèle des documents ouverts en éditeur. Ainsi elle montrent aussi les tableaux supplémentaires et les annotation qui ont été marquées comme imprimables.

Tableaux de synthèse

Un autre format de version , utile surtout pour afficher des collections est le tableau de synthèse. Le données synthétisée proviennent de fiches de la collection ou meme des autres documents (propagation).

Quand un document a plusieurs tableaux de synthese ; ceux-ci sont sauvegardées comme des versions diferentes (avec des nom A, B, C etc) . Cela permet a celui qui

compose un rapport a partir des version d'utiliser seulement le tableau de synth;es qui l'interesse.

Listes des images des graphes et des sous- graphes;

Pour les documnts avec un seul modele- graphe on sauve une versions gif avec le modele principale et des versions pour chaque sous-modele. La sauvegarde de tous les paryties d,une version est automatique quand onnl,archive, mais dans un rapport on peut emettre seulement lceux qui interessent.

Pour les documents avec des collections de modèles (310,320,410,420,432,440) chaque fichier- version archivé pour un document s'ccupe d'un modele avec tous ses sous-modeles.

Les rapports

Le rapport comme système de versions

Il est possible qu'un utilisateur ADISA ait besoin de faire un rapport sur un projet (pour cloturer une étape, pour des validations , pour communiquer etc). Il pourra mettre dans son rapport un ensemble quelquonque de documents deja perparés en format HTML (les versions) .

La composition du raport depend de sa destination qui peut etre decrite dans l,antete.

La structure et la liste d'un rapport

Le listing du rapport en format HTML assure une lisibilité large (bowsers, word etc) , avec possibilité d'impresssion et d'édition dans un editeur (word, frontpage etc)

Les structure des rapports peut etre memorises dans une banque de structures, ce qui permet la continuation ulteriuere de sa construction a apartir de vesrsions exitantes.

Les projets comme système de rapports

Un groupe de rapports peuvent représenter un projet d'une autre facon que l'ensremble des documents. Il peut refleter l'histoire de l,évolution du projet, mettre en evidence les phases, ou opérer la selection des documents qui sont interessants .

Il peut etre consulter avec l'editeur ou le navigateur ADISA ou avec un broser placé sur une autre plateforme qu celle demandé par l'editeur.

Il peut etre continué dans une chaine de'opération d'édition calassiques pour les documents electroniques ou en format papapier .

Chaine de gestion des informations

Le circuit des données

Introduction

Le circuit des informations en ADISA peut etre plus ou moioins complexe selon les besoins. Dans une version simple le seul circuit qui interesse est celui des donnéess : le concepteur édite les donnees XML avec l'interface de l'éditeur ADISA

(formulaire et éditeur graphique). Il peut introduire et modifier avec le champs de saisie. Il peut aussi utiliser l'éditeur pour voir les informations des projets.

Charger un document et voir les données

Les données sont stockées sur le serveur et dans le répertoire local en format XML

Elles sont lisibles pour l'opérateur humain, exportables avec des autres outils, mais le principale outil pour les exploiter c'est l'interface de l'éditeur. Pour charger un document on doit sélectionner d'abord le projet (menu projets , bouton ouvrir , sélection du projet) et puis sélectionner le document sur la carte.

Pour voir les annotations sur les documents on utilise le bouton voir annotation du menu édition

Éditer un document

Une fois placé dans l'interface d'édition le document peut être modifié en introduisant des textes , en faisant des choix etc . Dans certains endroits on peut adapter les éléments de l'interface, ajouter des champs ou des items à une collection . On peut même ajouter des nouveaux tableaux < à tout document avec le bouton ajouter du menu d'édition.

Pour faire des annotations on utilise le bouton annotation du menu Edition.

Sauvegarder un document en XML ;

Une fois l'édition d'un document terminée , on utilise le bouton Sauvegarder du menu Editer pour placer les modifications en XML.

Il y a quelques endroits (par exemple les interfaces de sélection dans le cas de la propagation source) où, pour des raisons particulières, certaines modifications sont propagées immédiatement sur le disque sans utiliser sauvegarder . si on veut éviter une modification permanente dans ces endroits on doit appeler au bouton cancel présent sur les boîtes de dialogue.

Enfin dans le cas des documents avec des graphes part la sauvegarde générale il y a un bouton de sauvegarde POUR CHAQUE graphe qui vient d'être édité un Mot. Cette précaution vous permet de renoncer à une édition Mot qui ne vous convient plus avant de faire appel à la sauvegarde générale du document, mais oblige l'utilisateur à sauvegarder chaque graphe avant de quitter la page ou de passer à un autre graphe.

La sauvegarde met les données sur le poste local ou sur le serveur en fonction du mode de travail et des options choisies (bouton options du menu environnement)

Le circuit des versions et des rapports

Introduction

Il est possible que le concepteur veuille déposer une version d'un document pour avoir plus tard l'histoire de l'évolution du projet. Pour cela il doit dépasser le circuit

simple des données XML, qui opère toute modification de façon irréversible. C'est le premier rôle des versions.

Le deuxième, c'est d'assurer une visibilité maximale pour un document édité. Ainsi une version N. n'est pas en format XML mais HTML. Une fois construite, elle peut être consultée par un poste à distance via un navigateur, par un browser Explorer ou Netscape, chargé en word pour être édité de façon supplémentaire ou imprimée.

Le troisième but du système de versions est de soutenir la création des rapports.

Apercevoir et archiver une version

Avant d'archiver une version le concepteur peut observer son format final à l'aide du bouton archiver du menu Edition. Sauf quelques exceptions Aperçu montre l'état actuel de l'édition MEME pour les données pas encore sauvegardées. Si il n'est pas content le concepteur peut continuer les modifications avant de sauvegarder ou archiver. Si'il est content il peut archiver la version avec le bouton archiver du menu Edition. Après une mise en garde que les données archivées dans une version devrait être sauvegardées aussi en XML pour que la version soit conforme avec l'évolution des informations, le concepteur peut introduire un petit antécédent de la version (le nom, l'auteur). Le système sauve automatiquement toutes les formes de versions disponibles pour le document courant.

Les boutons Aperçu et Archiver sont dans le menu Edition -même si'il appartient au circuit des versions, car la sauvegarde d'une version est valable seulement à partir d'un document ouvert en édition.

Manipuler une version archivée

Une version archivée peut être lue à l'extérieur d'ADISA car il s'agit d'un simple document HTML mais il n'est pas très simple de s'orienter dans les dossiers de version (nommés rapports). Pour une Le navigateur ADISA offre une interface spécialisée dans la consultation de l'archive des versions,. On choisit le projet, puis le document, puis la version qui intéresse et qu'on l'obtient dans la fenêtre de présentation.

L'éditeur adisa a aussi une interface pour manipuler les versions. On y arrive par le bouton versions du menu rapports. On part de la consultation des archives de versions (bouton voir) cette interface permet d'effacer les versions qui n'intéressent plus (bouton delete).

C'est toujours sur cette interface qu'on trouve le bouton qui permet d'ajouter une version à un rapport qu'on est en train d'ajouter (voir le circuit des rapports).

Édition et impression d'une version

Le format HTML des versions permet leur édition avec des éditeurs comme word, frontpage etc.

La version modifiée peut être réintroduite dans l'archive des versions si on ne lui change pas de nom ce qui permet un enrichissement des projets ADISA vues comme ensemble de versions et rapports.

Chargé dans un éditeur de texte ou HTML la version peut être mise en page pour une meilleure forme de présentation ou pour une meilleure impression.

On peut aussi imprimer les versions obtenues avec Adisa, sans modification, en partant des fichiers html ou de l'intérieur de l'éditeur ADISA.

Le circuit des rapports

Introduction

Le concepteur peut organiser des rapports sur un projet, qui regroupent un ensemble de versions. Il y a tout moment UN SEUL rapport courant (vide ou non) qui peut être composé, édité et sauvegardé. Il y a aussi une collection des rapports archivés qui peuvent remplacer le rapport courant. Le format HTML des rapports permet le même traitement flexible (navigation, édition dans des éditeurs de texte, impression etc) que pour les versions.

Composer un rapport

La composition du rapport courant se fait à partir de l'interface de navigation dans les versions, car un rapport est une collection de versions. En navigant dans un document, autre, en entrant dans l'interface des versions (bouton versions du menu rapports), en choisissant une version et puis en appuyant sur le bouton ajouter au rapport, on enrichit le rapport courant avec la version sélectionnée.

Éditer un rapport

Une fois la composition terminée on peut entrer dans l'interface d'édition du rapport courant avec le bouton éditer du menu rapports.

Ici on peut compléter ou modifier l'anté-tête du rapport courant.

On peut observer les versions qui le composent, les apercevoir ou les effacer.

Puis on peut apercevoir le rapport dans son ensemble (sans sauvegarder), imprimer le rapport sur papier.

Sauvegarder le rapport dans l'archive des rapports.

Si on choisit le bouton sauvegarder structure du menu éditer, le listing du rapport ne sera pas sauvegardé mais seulement son anté-tête et sa formule de composition. On peut faire ça pour continuer ultérieurement la composition à partir de la structure sauvegardée.

Si on choisit sauvegarder structure + liste on dépose le format HTML du rapport, à côté de sa structure.

Charger la structure ou voir la liste d'un rapport

Le bouton charger du menu rapports nous porte à une interface pour la gestion de l'archive des rapports. On peut visualiser un rapport-liste en appuyant sur son titre. On peut charger un rapport de l'archive à la place du rapport courant, ce qui permet la continuation de sa composition. On peut effacer la liste, la structure ou les deux.

Naviguer dans les rapports et édition externe d'un rapport

Le navigateur ADISA a une interface pour la navigation dans l'archive des rapports. On peut aussi entrer sur un rapport avec un navigateur et ouvrir un rapport dans un éditeur de texte ou hypertexte pour le formater, enrichir, imprimer, réintroduire dans l'archive des rapports etc.

La conception conforme à MISA.

La vague de l'édition et l'assistance

Introduction : liberté, recommandations, assistance

On peut éditer les documents d'un projet dans un ordre arbitraire. Mais les résultats ne seront pas bons si le/les concepteur ne respecte/ent pas les stratégies recommandées par la méthode MISA. Celle-ci laisse D'ailleurs beaucoup de libertés et recommande même une approche flexible (compléter ce qu'il faut et dans l'ordre appropriée pour un projet particulier), dynamique (revenir sur ses pas pour modifier, corriger, préciser).

Mais l'autonomie d'édition des documents n'est pas absolue car il y a des informations qu'ils partagent, des applications en aval des décisions prises en amont. L'environnement ADISA essaie d'assister le (les) concepteur(s) pour gérer seules (ensemble) une situation informationnelle complexe.

Assistance par formulaire et par Aide contextuelle pour les îlots autonomes

Le premier type d'assistance consiste dans l'utilisation des formulaires ergonomiques et expressifs pour l'introduction des données dans chaque document. Il y a des documents (100, 102, 106 etc) qui gèrent leur propre îlot de données XML sans influencer être influencé par des autres (îlot autonome). Les recommandations MISA englobées dans l'aide contextuelle de l'application (bouton aide du menu Environnement) expliquent l'édition de chaque champ (le deuxième moyen d'aide).

Assistance par navigation parallèle, et par boutons INFO pour les influences inter-documents

Certains recommandations de l'aide MISA attirent l'attention sur les possibles influences en aval et en amont dans le cas des informations qui se propagent d'un document à l'autre. Le concepteur peut observer les documents qu'on lui recommande en les ouvrant en édition OU en navigant dans ces documents dans la fenêtre du navigateur ADISA, ouverte en parallèle ! Dans certains endroits pour éviter la navigation parallèle à la recherche des informations recommandées on dispose des boutons de type INFO qui montrent directement les informations nécessaires dans une fenêtre supplémentaire. Les boutons INFO peuvent aussi ouvrir des graphes pour lesquelles on est en train de caractériser des éléments.

Assistance par fonctions de filtrage et de recherche

Les données introduites par l'utilisateur sont parfois filtrées automatiquement par le système (élimination de certains caractères perturbateurs, coupure pour des textes trop longs, ordonnancement des listes) . Pourtant il existe la possibilité que quelqu'un utilise deux fois le même terme pour nommer deux items qui ne devraient pas être identifiés. Pour éviter de tels situations on peut utiliser la fonction chercher du menu environnement qui offre un accès à une interface de recherche rapide des termes utilisés. La recherche peut s'étendre sur tous les projets et sur tous les documents (introduits avec des formulaires ou dans des graphes).

Assistance par adaptation automatique des interfaces

Les interfaces ADISa sont adaptatives. Les données introduites dans un document peuvent modifier l'interface d'un autre (données publiées dans des champs , valeurs supplémentaires pour les de selecteur de collection , champs supplémentaires) . Cette propagation automatique qui fonctionne même à partir des documents graphiques est mise en évidence par la couleur de données propagées.

Assistance par propagation contrôlée

Parfois la propagation automatique est risquée. Un concepteur peut ne pas vouloir modifier automatiquement un îlot de données à cause de la modification des informations desquels ils dépendent en amont ou ne veut pas influencer des autres documents en aval éditées par lui ou par un partenaire. Pour ce type de situations les interfaces de type grille de contrôle de propagation ont été prévues (exemples : la grille de composition dans le doc. 432 etc)

Le système surveille les modifications en amont par rapport à la dernière sauvegarde du document courant et au moment de l'entrée en édition il attire l'attention (texte rouge) sur la modification apparue en amont. L'utilisateur peut ouvrir la grille de contrôle de la propagation et opérer les mises à jour en conséquence (éliminer les items disparus, considérer les items apparues) avant de redistribuer vers les récepteurs du document local. Il peut aussi ne pas valider la propagation pour protéger l'état de son travail local jusqu'à la calibration de la situation créée. .

Chaînes commentées

100-102-106-108

Ce sont des îlots de données autonomes, les influences ne sont pas traitées par l'environnement mais considérées par le concepteur guidées par la méthode.

104-210-212-214

On introduit un certain nombre de public cibles en 104 .

De façon autonome on introduit des connaissances dans le graphe de 212 .

Les connaissances marquées avec P (principales) sont sélectionnées par le système et proposées comme collection de connaissance à caractériser en 214.

Dans le même temps le PC provient de 104 forment les lignes des tableaux de compétence. Il s'agit donc d'une propagation automatique double.

Par contre les principes établis en 210 pour influencer le design, l'axe de connaissances ne sont pas traités par l'environnement mais considérés par le concepteur.

220-222-224-310-320-322-410-420

On choisit les principes pour l'axe pédagogique en 220 qu'on peut consulter plus tard.

On introduit en 222 le graphe des événements d'apprentissage (REA).

Les unités d'apprentissage repérées par l'interpréteur de 224 alimentent les sélecteurs de 224, 310, 320 qui sont des collections de fiches ou de graphes organisés pour chaque UA.

En 224, pour chaque UA, on bâtit (toujours en parcourant le graphe 222) la liste des activités à caractériser et la liste des règles.

En 310 le sélecteur des UA (alimenté de 222) permet l'édition de son graphe de connaissance.

Quand on entre en édition on trouve, à part la légende, le graphe général des connaissances édité en 212 qui pourrait servir pour des opérations de copy paste (donc une propagation graphique contrôlée).

En 320 le sélecteur des UA (alimenté de 222) permet l'édition de son graphe pédagogique.

Toutes les activités introduites dans les graphes pédagogiques (SPUA) en 322 alimentent les sélecteurs d'activités caractérisées par 324. Celui-ci est organisé par collection d'UA, donc il utilise aussi la liste des UA déduite de 222.

310 et 320 ont des boutons INFO pour regarder les images des graphes analogues.

Le 224 a aussi des lignes de type INFO qui permettent de voir les graphes de connaissances éventuellement introduites en 310 et des graphes pédagogiques éventuellement introduites en 320 pour un certain UA. Il a aussi un bouton INFO qui reflète la situation des compétences introduites en 214, filtrée seulement pour les connaissances principales présentes dans le graphe pédagogique de l'UA (310).

Enfin, dans le graphe 222 (le REA) et dans les graphes 322 qui modélisent les événements pédagogiques au niveau des UA peuvent être placées des ressources pédagogiques (instruments et guides) et de diffusion (milieux, services, outils, moyens de communication). Toutes ces ressources provenant de 222 et les 320 alimentent les sélecteurs de ressources de 410 ou on peut

Le 410 permet l'édition des graphes de connaissance par instrument). Il ouvre l'éditeur MOT avec des possibles sources de propagation : les graphes 310 des UA qui contiennent l'instrument courant. Il a aussi un bouton INFO.

Le 420 a aussi le selecteur des instruments et des guides alimenté de 222-320 . En plus il est informé si pour un certain instrument un graphe de connaissance a été concu en 410 et nous permet de le visualiser (INFO)

230-430-432-434-436

Les principes d'orientation médiatiques sont introduites en 230, sans propagation directe.

Le 430 sert a declarer les matériaux. Il permet la localisation de l'utilisation de ces matériaux par UA avec une grille a propagation controlle alimenté par 222 .

Pour ce qui est de ls composition des matériaux une autre grille de propagation controllé est utilisé. Elle est allimenté par les instruments et les guides repérés en 222 et 320 (comme 420, mais sans propagation automatique pour assurer la séparation des axes).

Les nom des graphes introduites en 430 alimentent le selecteur des graphes que le 432 nous permet d'éditer.

Les collections gérées avec 432 et 434 utilisent aussi la liste de 430. En plus les elements médiatiques repérés dans les graphes 432 alimentent le selecteur de 432 tandis que les documents sources des graphes 432 alimentent automatiquement le selecteur de fiche de 436.

434 et 436 ont des boutons INFO pour illuster le graphe du matériel courant.

A part l'analyse visuelle le'environnement forni une analyse automatique montrant les documents source et les elements médiatiques en correlation. Dans le cas ou l'item courant est trouvé dans un autre graphe de al collection de amtériels ce fait est mis en evidence dans le chapms materiels d,apartenance et la fiche créé pour l'item est unique.

Le bouton contenu de 438 est analogue a celui de 430 sauf que cette fosi il s,agir de distribuer les ressources par document source , ce qui suppose une source potentielle deja filtré par les coix de 430.

Le bouton reference permet une propagation controllé des references declarees en 108.

240-340-440-442-444-446-540

Cette chain debute par la dé.calaration des principe de diffusion en 240.

Puis en 340 on déclare les livraisons distribué par UA a l,aide d'une grille de propagation (UA visées) alimente toujours par la lsiite de UA dede 222.

Les livraisons de 340 sont des potentiels sujets d,avaluation. Ainsi il ya a une grille de propagation qui permet leur prise en charge par 540.

Les evaluations decidés par le 540 peuvent etre sujets d'une modélisation de type diffusion. Ainsi le 440 , qui sert a editer les graphes de diffusion a un grille qui sert a la propagation controllée de 540. En plus le 440 permet l'introduction des autres graphes de diffusion , 9qui ne sont aps de modeles d'evaluation mai de diffusion).

Tous les graphes introduites en 440 (diffusions et évaluations) sont traités par la chaîne 442-444-446 qui utilisent la liste de 440 pour alimenter le sélecteur qui gère leur collection.

En plus les éléments repérés dans les graphes de diffusion sont dirigés vers 442,444,446 en alimentant leurs sélecteurs de fiches de caractérisation. Une analyse des relations établies dans les graphes est faite automatiquement et le résultat alimente certains champs de 442-444-446. Pour une analyse visuelle on a aussi des boutons INFO, qui permettent l'observation des graphes et des sous graphes de diffusion.

La localisation des éléments de 442-444-446 (repérés en 440) se fait avec une propagation contrôlée à partir de la liste des UA de 222.

La composition des ensembles didactiques est décidée en 442 à l'aide d'une grille de propagation alimentée de façon complexe. Les matériaux à construire sont lus de 430, les outils à utiliser de 222-320 et les références pour les matériaux existants sont prises de 108, avec le filtrage provoqué par le choix (en 420) de références utiles.

La corrélation de ressources de diffusion décalées sur l'axe pédagogique (222-320) et dans les graphes de diffusion (440) n'aurait dû être une grille de propagation contrôlée. Pour le moment, l'utilisateur doit décaler cette corrélation avec les champs : Objets correspondant dans le devis pédagogique.

242-330-542-610-620-630-640

Cette chaîne supplémentaire n'a pas de propagations automatiques (sauf 610) mais nécessite une observation manuelle des influences.

Le 610 est un outil INFO de synthèse complexe. Il doit afficher (si on demande un aperçu) un tableau de compétences réparties par public cible, par connaissance, par UA et par matériel.

La liste des compétences est lue de 214. Puis on repère les connaissances principales gérées par ces compétences, en 212. On lit la liste des UA de 222 et puis on lit le XML qui enregistre les UA pour lesquels on a fait des graphes en 310. Maintenant on peut vérifier sur les XMLs qui correspondent aux scénarios de connaissances quels sont les UA qui traitent la connaissance courante. Le même processus (listes des instruments dans XML Ressources, repérage des graphes de connaissance, puis des connaissances dans ces graphes) permet de saisir les instruments qui s'occupent de la connaissance courante. Puis on lit de 430 la liste des matériaux et leur composition et on cherche ceux qui ont des instruments qui ont la connaissance courante !

Par rapport à cette aventure la gamme 620-630-640 avec peu de propagation est plus calme mais elle oblige à des corrélations manuelles.